

EDITORIAL

APPEL À LA HAINE

Klëppelkrich

Luc Caregari

La plainte de l'Asti et la réponse aussi cynique qu'hypocrite de l'ADR démontrent une fois de plus que le Luxembourg n'a rien à envier à ses voisins en matière de populisme de droite.

« C'est vrai que l'Asti accomplit un travail précieux sur ce terrain », confiait Fred Keup au woxx en octobre 2015, confronté au fait que c'est bien l'Asti qui a défini le luxembourgeois comme langue d'intégration et qui a été une des pionnières des cours de langue pour les non-autochtones. Bizarrement, cet article, qui évoquait les nouveaux fronts ouverts après ceux du référendum par la réforme de la loi sur la nationalité, n'a jamais été repris sur la page de Nee2015/Wee2050. Et pour cause, voir le leader des nonistes louer l'ennemi aurait contredit le récit populiste et dénigrant de la campagne que Nee2015/Wee2050 et l'ADR mènent depuis longtemps contre l'Asti et celles et ceux qui soutiennent soit l'association, soit ses idées.

L'histoire répétée est simple : l'Asti veut privilégier les étrangers et étrangers ainsi que détruire la culture luxembourgeoise pour la remplacer par le multiculturalisme, et cela avec la bénédiction de l'État, qui, par peur du lobby supposément puissant de la gauche, abreuve l'association du sang - pardon, de l'argent - du pauvre contribuable luxembourgeois. En d'autres mots, cette dernière n'a pas lieu d'exister. Keup et consorts ne cherchent pas le débat d'idées avec l'Asti, mais veulent tout simplement la supprimer, tout comme ses revendications. Pour le député, cela vire carrément à l'obsession. Non seulement il utilise les réseaux sociaux pour inciter ses followers à dénigrer l'Asti presque chaque fois qu'un des membres de l'association s'exprime en public, mais il se sert aussi de son mandat pour attaquer. Ainsi, il n'a pas rechigné à mettre en question la participation de l'asbl au projet « Luxembourg in Transition ». Pour lui, « l'Asti est connue pour son activisme politique et se bat de façon véhémente pour ses buts politiques » et n'aurait donc rien à faire dans une « consultation urbano-architecturale et paysagère ». La réponse du ministre Claude Turmes est simple : l'Asti s'engage depuis deux ans dans le projet des « Tiers-Lieux », donc elle a toute sa place dans le comité de « Luxembourg in Transition ». En l'absence d'une Antifa perceptible

au grand-duché, l'ADR a choisi de diaboliser l'Asti.

Et le parti ne craint pas de tomber dans le deux poids deux mesures. Dans son communiqué suite à la plainte de l'Asti, on peut lire la phrase suivante : « Tirant profit d'une loi très discutable, car liberticide, sur l'incitation à la haine, elle veut maintenant faire taire un élu du peuple luxembourgeois qui, sur un réseau social, a commis l'incommensurable crime de critiquer les propos de la présidente de cette association. » Ce qui est faux à deux niveaux : d'abord, Fred Keup n'est pas un élu direct, mais un suppléant qui a pris la place de Gast Gybérien. Puis la plainte de l'Asti ne vise pas « l'élu du peuple », mais a été déposée contre X - à cause des menaces d'atteinte à l'intégrité physique de sa présidente. Et le communiqué de l'Asti n'invite pas Fred Keup à se taire, mais à respecter les limites citoyennes du dialogue en démocratie. C'est-à-dire à ne pas tolérer les appels à la haine.

Keup et consorts ne cherchent pas le débat d'idées avec l'Asti, mais veulent tout simplement la supprimer.

Clairement, Fred Keup et l'ADR emploient ici une tactique copiée-collée de leurs collègues de l'AfD et du RN : jeter un gros pavé dans la mare, attendre que l'adversaire politique s'en émeuve et puis se rouler en position fœtale d'autovictimisation. Seulement, dans ce cas, on est en droit de poser la question de la crédibilité de la démarche. Est-ce vraiment le même Fred Keup qui n'a pas hésité à poursuivre un rappeur qui l'avait critiqué dans une de ses chansons - et le même qui a déposé une multitude de plaintes contre des activistes qui ont osé le critiquer sur les réseaux sociaux ? Certes, dans le cas de Keup, ces plaintes et procès n'ont pas été intentés pour les gagner, mais seulement pour emmerder l'adversaire politique - des poursuites bâillon.

Donc, croire en la « victime » Fred Keup est un leurre, quoi qu'on puisse penser des positions de l'Asti. Cette affaire prouve une fois de plus que l'ADR a pris le chemin des mouvements populistes et antilibéraux qui gangrènent les démocraties européennes.

NEWS

NEWS

Schule: Wie den Lehrberuf attraktiver machen? **S. 3**

REGARDS

Reform der Pressehilfe: Papierlose Zukunft? **S. 4**

Abstammungsrecht: Abgeflaute Debatte **S. 6**

One-Woman-Band Marthe:

Antifaschistisch, feministisch, misanthropisch **S. 8**

Der letzte linke Kleingärtner: Dicke Bohnen machen **S. 10**

Über sexuelle Begegnungen: Reine Liebe **S. 12**

Toutes et tous uni.e.s dans un même cri:

Isabella Breier **p. 13**

Bidens Mittelamerika-Politik: Panik unter den Eliten **S. 14**

Umfrage **S. 17**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**

Nosferatu **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 12**

Femmes **p. 10**

FILMER A SERIEN

Programm **S. 13 - S. 23**

Blackbird **S. 14**

Allen v. Farrow **S. 22**

Coverfoto: Silvia Polmonari